

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE"

A. E. CHAGNON, RÉDACTEUR-GÉRANT.

J. A. CHAGNON, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Vol. XXVI

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 15 AOUT 1907

No. 25

Justice Aveugle

Vers cinq heures du soir un rassemblement s'était formé devant une maison de la rue B..., au deuxième étage; on venait de trouver une femme assassinée avec des raffinements inouis de cruauté. Cet étage était occupé par un ménage d'ouvriers; c'est pendant l'absence du mari que l'assassin, probablement cambrioleur, avait perpétré son crime.

Un juge d'instruction, le chef de la sûreté, le commissaire de police du quartier, ainsi qu'un médecin légiste, s'étaient rendus en toute hâte sur les lieux pour procéder aux constatations légales.

Un grand désordre régnait dans l'appartement, tout indiquait que la victime avait dû soutenir une lutte désespérée. Les meubles renversés, les tapis froissés et roulés, les rideaux déchirés; des taches de sang étaient répandues sur le chambranle de la fenêtre, sur le parquet, sur les chaises; on trouvait un peu partout des cheveux longs, bruns, qui paraissaient appartenir à la victime, Mme Bernard, une jeune femme de vingt-trois ans.

Une armoire à glace était brisée; du linge s'échappait d'un placard ouvert. Le cadavre, horriblement mutilé, les bras en croix, était étendu au milieu du plancher; le corsage était déchiré, la chemise tachée de sang, le visage complètement déformé par des blessures profondes.

À côté de la malheureuse se trouvait un candelabre brisé, couvert de sang; le docteur fat d'avis que l'assassin s'était servi de ce candelabre pour frapper la victime.

Le vol semblait avoir été le mobile du crime; de l'argent, des titres, une montre d'or avaient disparu.

Le juge d'instruction s'installa chez le concubine et procéda à l'interrogatoire de diverses personnes. Le commissaire de police, appelé ailleurs, s'en alla, laissant deux agents continuer les perquisitions. Ces derniers mirent l'appartement sans dessus dessous, fouillèrent partout sans trouver le plus petit indice qui pût permettre de suivre la trace du coupable; ils allaient se retirer quand l'un d'eux aperçut, sur le lit, un lorgnon qui sans doute avait été oublié par l'assassin. C'était un lorgnon à verres convexes, à l'usage des presbytes; la monture était usée, il devait appartenir à une personne âgée.

Précieuse découverte! Il s'agissait d'un lorgnon appartenant à Mme Bernard. Le juge d'instruction s'enquit des personnes qui étaient venues rendre visite à Mme Bernard. Un comptable d'une maison de commerce était venu, dans l'après-midi, toucher de l'argent.

Un mandat d'amener fut lancé contre lui. M. Tricorne, le coupable, un petit homme d'une cinquantaine d'années, chauve, à l'air timide venait de rentrer; il chausait ses pantoufles quand deux agents vinrent lui intimé l'ordre de les suivre. Auparavant, ils opérèrent perquisi-

tion et bouleversèrent l'appartement de fond en comble. Le comptable paraissait très étonné; sa femme et ses enfants, deux jeunes filles, poussaient des cris déchirants.

— Pourquoi m'arrêtez-vous? ne cessait de demander M. Tricorne.

— On vous le dira à la préfecture.

— A-t-on relevé des erreurs dans mes comptes?

— Vous vous expliquerez devant le commissaire.

Il ne put en apprendre davantage. Les agents le firent monter dans un fiacre; il arriva à son domicile, se précipita à la préfecture de police où un secrétaire lui fit subir un interrogatoire. Il dut déclarer ses noms, prénoms et qualités.

— Tricorne, quel âge avez-vous?

— Cinquante ans, trois mois.

— Combien avez-vous subi de condamnations?

— Je n'en ai subi aucune! s'écria le comptable ahuri.

— On consultera votre casier judiciaire. Veuillez me donner l'exemplaire de votre temps, hier.

— Comme d'habitude, je me suis levé à huit heures; après avoir pris un café noir, je me suis rendu à mon bureau.

— Passons. Qu'avez-vous fait l'après-midi?

— À deux heures, je suis parti pour mon bureau; j'ai passé mes manches de lustrine.

— Ne cherchez pas à égarer la justice en voyant votre déposition dans des détails obscurs, observa sévèrement le secrétaire. Allez, ensuite.

— J'ai vérifié ma caisse.

— Après?

— Je suis sorti pour effectuer des recouvrements. J'ai vu trois clients.

— Vous oubliez une cliente. A quelle heure vous êtes-vous présenté chez Mme Bernard?

— Je ne sais pas au juste, vers quatre heures.

— Sans doute, puisqu'il est employé dans une fabrique.

— Alors, madame Bernard était seule?

— Elle était seule. J'avais cinquante francs à toucher; elle m'a remis l'argent, j'ai laissé une quittance.

— Madame Bernard a-t-elle été assassinée? s'écria M. Tricorne.

— Vous ne le savez pas? interrompit le secrétaire, avec incrédulité.

— Comment l'aurais-je su? Quand j'ai quitté la pauvre femme, elle était pleine de vie.

— Pourtant on n'a vu que vous sortir de chez elle.

— C'est pour cela que je suis ici? demanda le comptable, tremblant de comprendre.

— Pas pour autre chose.

— Je suis soupçonné d'avoir assassiné la pauvre madame Bernard?

— L'opinion publique vous accuse.

— C'est impossible! Dites-moi que

c'est une plaisanterie.

— Elle serait mal choisie. Et si nous avions des preuves?

— Des preuves, habitua le comptable, qui pâlit.

— Vous vous troublez.

— Ou se troublerait à moins, j'en perds la tête.

— Du nous, vous la jouez en ce moment.

Dans quel but aurais-je commis un crime aussi abominable?

— Pour voler.

— Voler! c'est à devenir fou!

— Allons, un bon mouvement, dit le secrétaire, dont la voix s'adoucit, dites la vérité.

— La vérité c'est que je suis innocent.

— Ne persistez pas dans cette voie, dit le secrétaire d'un ton persuasif; avouez que c'est vous qui avez fait le coup. Vous avez eu un moment d'oubli, cela peut arriver à tout le monde. Vous vous êtes présenté pour toucher de l'argent, la victime était seule, elle a ouvert une armoire, a montré de l'or, des titres, vous en avez glissé quelques-uns dans votre poche; elle s'en est aperçue, a voulu appeler, vous avez perdu la tête, vous avez pris ce qui se trouvait sous votre main, un candelabre et vous avez frappé.

— Ah! mon Dieu!

— C'est bien cela, n'est-ce pas?

— Le comptable continua à protester de son innocence.

— Très bien, dit le secrétaire, impatient; vous portez lorgnon habituellement?

— Oui, Monsieur, j'en suis presbyte.

— Je ne vous le fais pas dire; le secrétaire se fit que le moment était venu de frapper un grand coup.

On ne pense pas à tout, dit-il en fixant le prévenu; vous avez oublié votre lorgnon sur le lit de la victime.

— Moi?

— R-connaissez-vous ceci?

Il montra la pièce à conviction.

— Monsieur, j'ai vu jure que ce lorgnon ne m'appartient pas.

— A qui voulez-vous qu'il appartienne?

— Je vous jure qu'il n'est pas à moi.

— C'est ce que l'instruction établira. Demain on vous conduira à la morgue et on vous confrontera avec le cadavre de la victime.

— Oh! vous ne ferez pas cela. s'écria le comptable effrayé, j'ai peur des morts!

— Conduisez le prévenu au bureau du service anthropométrique, section des recherches, dit le secrétaire aux deux agents.

M. Tricorne fut emmené dans une immense salle froide, où il dut se déshabiller complètement; on lui fit étendre les bras en croix et, dans cette position, il fut mesuré sous toutes ses faces; ensuite, un photographe reproduisit ses traits, après quoi, il fut mis en cellule.

L'infortuné comptable s'affaissa sur la couchette; tant d'émotions en si peu de temps l'avaient brisé. Il tomba dans une grande prostration. Il se croyait le jouet d'un rêve; il était victime d'une erreur judiciaire; lui, si paisible, était accusé d'avoir assassiné une femme pour la voler! Il se rappela Lesroques de tragique mémoire. Qu'allait-il devenir sa femme et ses filles? Il passa une nuit atroce; dans un lugubre cauchemar, il entrevit la guillotine. Quand le jour vint, il n'était pas couché; la tête entre ses deux mains il pleurait.

Un agent vint le chercher; il devait subir un deuxième interrogatoire.

Cette fois, ce fut le commissaire, qui le regarda.

Le secrétaire communiqua à son chef les dépositions du prévenu.

— Monsieur le commissaire, bégaya le constable, je suis innocent.

— Parbleu! ils le sont tous, dit le commissaire se parlant à lui-même.

— Voici le lorgnon trouvé dans l'appartement de la victime, dit le secrétaire.

Mais... c'est le mien! s'écria le commissaire. Je me demandais où diable je l'avais laissé.

A ce moment, un agent entra.

— On vient l'assassin, dit-il, c'est le mari; il a fait les aveux les plus complets.

— Alors, qu'est-ce que vous faites ici? demanda le commissaire au comptable.

— Mais...

— Oui, dit le secrétaire, qu'est-ce que vous venez faire? Vous cherchez à égarer la justice.

— Vous êtes libre, ajouta le commissaire sévèrement, mais n'y revenez plus.

— Ne recommencez pas, dit un agent, en lui montrant la porte; on aura l'œil sur vous. — (Du Pionnier)

LES PELERINAGES A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Les compagnies du Pacifique Canadien et du Grand-Tronc viennent de publier des rapports concernant les pèlerinages à Ste-Anne de Beaulieu, jusqu'à date.

Le sanctuaire de Ste-Anne de Beaulieu continue d'être un point d'attraction, non seulement pour tout le Canada, mais aussi presque tout le continent américain. Le nombre des pèlerins augmente d'année en année.

Pour sa part, le Grand-Tronc constate une augmentation de 20 p. c. dans le nombre des pèlerins transportés jusqu'à présent cette année.

L'an dernier, Ste-Anne de Beaulieu a reçu 200,000.

On croit que cette année elle en recevra environ un quart de million.

Voici la liste des pèlerinages d'après le rapport du Grand-Tronc: St-Henri, R. P. Descaie, 1000 pèlerins; Gananoque, R. P. Kehoe, 1100 pèlerins; St-Hyacinthe, R. L. Sénécal, 1700; Sherbrooke, Mgr E. E. Tanguay, 1200; St-Fernand, M. l'abbé Gagné, 900; Pèlerinage des Pères Dominicains, de Montréal, Lewiston et St-Hyacinthe, 2400; Biddeford, R. P. Dupont, 800.

A part cela, le Grand-Tronc a transporté six autres pèlerinages comprenant en tout 4,000 pèlerins.

Jusqu'à présent, le Grand-Tronc a transporté vers Ste-Anne de Beaulieu, 14,500 pèlerins, et d'après les autorités de la compagnie, ce chiffre représente déjà une augmentation de 30 p. c. sur le chiffre de l'année précédente, à la date correspondante.

Il ressort des rapports du Pacifique Canadien que cette compagnie a transporté vers Ste-Anne, cette année, jusqu'à présent 14,000 pèlerins. De 5,000 à 6,000 venaient de la ville de Montréal.

On croit que d'ici à la fin de la saison, le Pacifique aura transporté en tout environ 22,000 pèlerins.

La Pitié du Peuple

Marilla Sta., 13 janv. 1899.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher Monsieur, — J'ai vendu vos Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse durant les huit années passées; ce sont les seules pilules pour le peuple. Après en avoir fait usage une fois les gens reviennent toujours pour en avoir d'autres.

Votre dévoué,

J. S. McLEAN.



La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, portée la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui qui l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de



La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CASTORIA COMPANY, 25 BROADWAY STREET, NEW YORK CITY.

PROFITEZ-EN!

Nous voici encore avec notre

VENTE ANNUELLE

DU MOIS D'AOUT

Tout le monde se rappelle la Grande Réduction que nous avons faite à pareille époque l'année dernière; et le grand succès de cette vente était dû à ce que nous nous avons fait tel qu'annoncé. Pas de "bluff", mais de bonnes valeurs pour peu d'argent. Voilà ce que le public demande, et c'est ce que nous avons à vous offrir durant cette vente commençant le 1er Août.

GROCIERIES DE PREMIERE QUALITE, MARCHANDISES SECHES, FARINES, ETC., à très grand sacrifice.

Une visite vous convaincra de notre bonne volonté de vous bien servir.

Venez de bonne heure et profitez des meilleurs choix

A. H. Gingras, WATERLOO

La Compagnie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de Ste-Anne de Stukely, COMTE DE SHEFFORD

CONTRE LE FEU, LA Foudre ET LE VENT.

La meilleure et la plus avantageuse pour les cultivateurs. Quoique n'existant que depuis deux ans elle compte déjà plus de 250 membres. Les cultivateurs qui désirent devenir membre de cette compagnie devront s'adresser au secrétaire

STANISLAS DORAIS, Ste-Anne de Stukely, Qué. (B. P. Rochelle, P. Q.)

Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale subsidiairement de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

DOSITHE GIRARD, Président

J. A. CHAGNON, Secr. Arch.

A. H. GINGRAS, Secr. Fin.

Le meilleur ciment "Cristal" pour cimenter la vaisselle, le verre, l'ivoire, le cuir etc., etc. Prix régulier, 25c; durant ce mois 15 cts chez Chagnon.

G. G. BRESEE, WATERLOO.

L. A. AUJET, NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

JOS. H. MARCOUX, L. L. L., NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure. Agent d'Assurance. Prêts d'argent. Roxton Pond, P. Q.

J. RAICHE, NOTAIRE, Et Agent à Immeubles Argent à prêter Roxton Falls, P. Q.

MEDECINS

J. H. SYMONS, L. D. S., CHIRURGIEN-DENTISTE, Waterloo, P. Q.

Résidence: Rue Foster. Spécialité: Préservations des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

JACQUES FOURNIER, Collecteur et Huissier, Bureaux A. Magenta, l'Ange-Gardien et Farn. n. P. Q.

ACHILLE DAVID, ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN, 296 RUE ST-DENIS, MONTREAL. Tel. Bell E. 2940.

REFERENCE EGLISE DE WATERLOO. POSE ET REPARÉ LES MOTEURS 6 juin 1906—1 an

ABONNEZ-VOUS AU "JOURNAL DE WATERLOO"

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3 a year; 50c a month. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par M. Barton de Marton, Ingénieur-Chimiste, Bureaux: 115 Edifice New York, 115, Mont. Cal. Washington, D. C.

Poudre à Pâte "Condor"
Celle qui donne les plus belles pâtisseries. Incomparable, Economique.
25c. LA LB.
Dans toutes les bonnes Epiceries.
LA CIE. E. D. MARCEAU, LIMITEE MONTREAL.

LES NUITS SANS SOMMEIL Sont Fatales aux Enfants

Si vous voulez que vos enfants grandissent, se développent et résistent aux nombreuses affections auxquelles ils sont exposés, veillez à ce qu'ils aient leur compte de sommeil, un sommeil paisible. Il suffit souvent d'une dose ou deux de Sirop d'Anis Gauvin pour rendre le sommeil au bébé; il n'en faut pas davantage pour calmer les coliques et les dérangements d'intestins chez ces petits êtres si fragiles. Ce n'est pas sans raison que l'on surnomme ce fameux Sirop d'Anis Gauvin: "Le Sauveur de l'Enfance!"

M. ALEX. SOUCI, 41 Orange St. Manchester, N. H. écrit:
Monsieur J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.—Je ne puis assez vous dire les services que m'a rendus le Sirop d'Anis Gauvin dans toutes les circonstances, quand le bébé souffrait de coliques, ou encore, quand le sommeil faisait défaut: l'enfant ne manque jamais de se produire rapidement.
Votre tout dévoué,
A. SOUCI.

Bébé Souci.



JOURNAL DE WATERLOO
FONDÉ EN 1882
Et le **JOURNAL DE MAGOG**
FONDÉ EN 1903.

Paraissent le Jeudi de chaque semaine
Publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse
"Journal", coin des rues Young et Fos-

JOURNAL DE WATERLOO
ET
Journal de Magog
Jeudi, le 15 août 1907

On n'a pas oublié la manière dont la grande actrice Sara Bernhardt a été traitée à Québec. Après qu'elle se fut fait louer par les étudiants, Sir Wilfrid s'est empressé de lui envoyer un télégramme d'excuse pour la réception peu courtoise qu'on lui avait faite. Nous n'avons pas encore le celui qu'il a dû envoyer à M. Bourassa qui, certes, le mérite autrement que la comédienne française.

M. H. Bourassa, qui a parlé mardi, le 13, à Ste-Marie, dans le comté de Châteauguay, tiendra aussi une assemblée à St-Hyacinthe, samedi, à 2 hrs de l'après-midi. Le lendemain le député de Labelle sera à Rigaud où il a été invité par le conseil municipal de la paroisse. Chose digne de remarque et qui fait contraste avec l'accueil que lui ont fait une poignée de libéraux à Québec, c'est que la lettre invitant M. Bourassa à venir parler à St-Hyacinthe est signée par une grande partie des principaux libéraux de la ville.

Sous le titre "L'Eglise Canadienne", nous publions aujourd'hui, en quatrième page, une note empruntée à notre excellent confrère *Le Pionnier*, et qui intéresse grandement les catholiques de ce diocèse, auxquels nous en recommandons la lecture. D'après cette note la province de Québec compterait bientôt deux nouveaux diocèses et un vicariat apostolique. Quant à l'autre fait possible—le passage d'une importante maison d'éducation de ce diocèse en un diocèse voisin qui serait bientôt formé, cette nouvelle ne fait que confirmer les informations que nous avons déjà.

Toute la presse canadienne, anglaise comme française, à l'exception du *Canada*, du *Soleil* et de la *Vie*, s'accorde pour blâmer les investigateurs, quels qu'ils soient, de l'acte odieux perpétré à St-Rock de Québec, dans la soirée du 5 août courant. Des feuilles ministérielles, comme le *Herald* et le *Witness*, de Montréal, regrettent surtout la conduite indigne que certains libéraux ont tenu en cette circonstance à l'égard de cet homme qui n'est autre que le fils de l'illustre et vénéré pater. Sir Wilfrid Laurier, puisque c'est dans la division électorale qu'il se fait élire depuis trente ans qu'on essaye de fermer la bouche à un homme qui n'est pas assurément le premier venu, un homme digne sous tous rapports du respect de ses compatriotes et dont personne peut-être n'a dans le cœur un plus grand amour de sa patrie.

Aujourd'hui, 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, il y a pèlerinage au Mont des Martyrs, à environ 3½ milles de Waubesauc, dans le comté de Simcoe, province d'Ontario, sur les bords de la baie Georgienne. C'est là, à l'ancien *Fort Saint-Ignace*, que les 16 et 17 mars 1649, les héroïques Pères Jésuites, Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant, ont été mis à mort par les Iroquois. Par les soins des membres de la compagnie de Jésus une modeste chapelle a été élevée en cet endroit, et cette chapelle (dédiée à Saint-Ignace de Loyola, sous le vocable de Saint-Ignace-aux-Martyrs) devait être bénite ce matin par Sa Grandeur Mgr Denis O'Connor, archevêque de Toronto. L'intention qu'on a eue en élevant cette chapelle où l'on va s'efforcer de diriger des pèlerins aussi fréquemment que possible est de promouvoir la cause de béatification et de canonisation des généreux missionnaires qui ont donné leur vie pour la conversion des Sauvages de la Nouvelle-France.

Quoique les ministériels disent partout qu'il n'y aura pas d'élections à l'automne, on aurait bien raison de rester un peu incrédules, en face de l'agitation qui règne chez les politiciens. Les assemblées se multiplient, et les chefs se donnent beau-

coup de peine pour se mettre en la meilleure posture possible devant les électeurs. Il est vrai que depuis quelque temps la réputation de nos gouvernants a subi des accroissements considérables qu'on est sage de tâcher de faire disparaître avant de se présenter devant le peuple pour en obtenir un nouveau mandat. Si nos gouvernants, tant fédéraux qu provinciaux, ne font pas des élections générales cette année, c'est parce qu'ils trouvent que les événements qui sont survenus diminuent considérablement leurs chances de succès. En effet, la manière dont on avait préparé les dernières listes électorales le faisait prévoir. On nous a assuré que des injustices criantes avaient été commises en bien des endroits. Dans une petite municipalité d'un comté qui n'est pas éloigné d'ici, pas moins de 80 noms de conservateurs avaient été omis sur la liste. Une requête a été présentée au conseil pour demander que ces noms fussent mis sur la liste, mais la majorité s'y opposa et la liste fut approuvée et homologuée telle qu'elle était.

Décret du Saint-Office
CONDAMNATION DES ERREURS MODERNES

(Suite)

XXIX.—On peut accorder que le Christ que l'histoire présente est bien inférieur au Christ qui est l'objet de la foi.

XXX.—Le nom de "Fils de Dieu", dans tous les textes évangéliques équivaut seulement au nom de "Messie"; il ne signifie point du tout que le Christ est le vrai et naturel Fils de Dieu.

XXXI.—La doctrine christologique de Paul, de Jean et des conciles de Nicée, d'Éphèse, de Chalcedoine, n'est pas celle que Jésus a enseignée, mais celle que la conscience chrétienne a conçue au sujet de Jésus.

XXXII.—Le sens naturel des textes évangéliques est inconciliable avec l'enseignement de nos théologiens touchant la conscience de Jésus et sa science infallible.

XXXIII.—Il est évident que quiconque n'est pas conduit par des opinions préconçues, ou bien que Jésus a enseigné l'erreur sur le prochain avènement messianique, ou bien que la majeure partie de sa doctrine contenue dans les Évangiles synoptiques est dénuée d'authenticité.

XXXIV.—Le critique ne peut pas attribuer au Christ une science illimitée, si ce n'est dans l'hypothèse historiquement inconcevable et qui répugne au sens moral, que le Christ comme homme a possédé la science de Dieu et qu'il a néanmoins refusé de communiquer à ses disciples et à la postérité la connaissance de tant de choses.

XXXV.—Le Christ n'a pas toujours eu conscience de sa dignité messianique.

XXXVI.—La résurrection du Sauveur n'est pas proprement un fait d'ordre historique, mais un fait d'ordre purement surnaturel, ni démontré, ni démentable, que la conscience chrétienne a insensiblement déduit d'autres faits.

XXXVII.—La foi en la Résurrection du Christ, à l'origine, porta moins sur le fait même de la résurrection que sur la vie immortelle du Christ auprès de Dieu.

XXXVIII.—La doctrine sur la mort expiatoire du Christ n'est pas évangélique, mais seulement paulinienne.

XXXIX.—Les opinions dont les Pères de Trente étaient imbus sur l'origine des sacrements, opinions qui influencèrent sans aucun doute leurs canons dogmatiques, sont bien éloignées de celles qui prévalent aujourd'hui à bon droit parmi les historiens du christianisme.

XL.—Les sacrements sont nés de ce que les Apôtres et leurs successeurs ont interprété une idée, une intention du Christ, sous l'inspiration et la poussée des circonstances et des événements.

XLI.—Les sacrements n'ont d'autres but que d'évoquer à l'esprit de l'homme la présence toujours bienfaisante du Créateur.

XLII.—La communauté chrétienne a introduit la nécessité du Baptême, en l'adoptant comme un rite nécessaire et en y annexant les obligations de la profession chrétienne.

XLIII.—L'usage de conférer le Baptême aux enfants fut une évolution de la discipline qui fut une des causes pour lesquelles ce sacrement se dédoublait en Baptême et en Pénitence.

XLIV.—Rien ne prouve que le rite du sacrement de Confirmation ait été usité par les Apôtres; au contraire, la distinction formelle des deux sacrements, savoir le Baptême et la Confirmation, n'appartient pas à l'histoire du christianisme primitif.

XLV.—Tout n'est pas à entendre historiquement dans le récit de l'Institution de l'Eucharistie par Paul (I. Cor. XI, 23-25).

XLVI.—Le concept du chrétien pécheur réconcilié par l'autorité de l'Eglise ne s'est point présenté dans la primitive Eglise; mais l'Eglise

ne s'est faite à ce concept que très lentement. Bien plus, même après que la Pénitence eut été reconnue comme une institution de l'Eglise, elle ne portait pas le nom de Sacrement, regardé qu'elle était comme un sacrement honteux.

XLVII.—Les paroles du Seigneur: "Recevez l'Esprit-Saint; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez" (Jo. XX, 22 et 23) ne se rapportent point du tout au sacrement de Pénitence, quoiqu'il ait plu aux Pères de Trente d'affirmer.

XLVIII.—Jacques n'entend pas, dans son épître (vers. 14 et 15) promulguer un sacrement du Christ, mais recommander un pieux usage, et s'il voit peut-être dans cet usage un moyen de grâce, il ne l'entend pas avec la même rigueur que les théologiens qui ont fixé le notior, et le nombre des sacrements.

XLIX.—La Cène chrétienne prenant peu à peu le caractère d'une action rituelle, ceux qui avaient l'habitude de présider la Cène acquièrent le caractère sacerdotal.

L.—Les anciens, qui étaient chargés de la surveillance dans les assemblées des chrétiens, ont été établis par les Apôtres prêtres et évêques, en vue de pourvoir à l'organisation nécessaire des communautés croissantes, non pas proprement en vue de perpétuer la mission et le pouvoir apostoliques.

LI.—Le mariage n'a pu devenir sacrement de la Nouvelle Loi que beaucoup plus tard; en effet, pour que le mariage fût tenu pour un sacrement, il fallait au préalable que la doctrine théologique de la grâce et des sacrements eût acquis son plein développement.

LII.—Il n'était pas dans la pensée du Christ de constituer l'Eglise comme une Société destinée à durer sur la terre une longue série de siècles; au contraire, dans la pensée du Christ, la fin du monde et le royaume du ciel étaient également imminents.

LIII.—La constitution organique de l'Eglise n'est pas immuable; mais la société chrétienne est sujette, comme toute société humaine, à une évolution perpétuelle.

LIV.—Les dogmes, les sacrements la hiérarchie, tant dans leur notion que dans la réalité, ne sont que les interprétations et les évolutions de la pensée chrétienne, qui ont développé et perfectionné par des apports extérieurs le petit germe latent dans l'Évangile.

LV.—Jamais, en vérité, Simon-Pierre n'a même soupçonné que le Christ lui eût délégué la primauté dans l'Eglise.

LVI.—L'Eglise Romaine est devenue la tête de toutes les Eglises, non pas par une disposition de la divine Providence, mais en vertu de circonstances purement politiques.

LVII.—L'Eglise se montre ennemie du progrès des sciences naturelles et théologiques.

LVIII.—La vérité n'est pas plus immuable que l'homme lui-même, puisqu'elle évolue avec lui, en lui et par lui.

LIX.—Le Christ n'a pas enseigné un corps déterminé de doctrine qui fût applicable à tous les temps et à tous les hommes, mais il a plutôt inauguré un mouvement religieux qui s'adapte ou qui doit être adapté à la diversité des temps et des lieux.

LX.—La doctrine chrétienne fut, en ses origines, juidaïque, mais elle est devenue par évolutions successives, d'abord paulinienne, puis johannique, enfin hellénique et universelle.

LXI.—On peut dire sans paradoxe que, du premier chapitre de la Genèse au dernier de l'Apocalypse, aucun chapitre de l'Écriture ne renferme une doctrine absolument identique à celle que l'Eglise enseigne sur la même matière, et, par conséquent, qu'aucun chapitre de l'Écriture n'a le même sens pour le critique et pour le théologien.

LXII.—Les principaux articles du Symbole des Apôtres n'avaient pas pour les chrétiens des premiers siècles la même signification qu'ils ont pour ceux de notre temps.

LXIII.—L'Eglise se montre incapable de défendre efficacement la morale évangélique, parce qu'elle se tient obstinément attachée à des doctrines immuables qui ne peuvent se concilier avec les progrès modernes.

LXIV.—Le progrès des sciences exige que l'on réforme les concepts de la doctrine chrétienne sur Dieu, sur la Création, sur la Révélation, sur la Personne du Verbe Incarné, sur la Rédemption.

LXV.—Le catholicisme d'aujourd'hui ne peut se concilier avec la vraie science que s'il se transforme en un christianisme non dogmatique, c'est-à-dire en un protestantisme large et libéral.

Le jeudi suivant, 4 du même mois de la même année, rapport de tout ceci ayant été fait très soigneusement à Notre Très-Saint-Père le Pape Pie X, Sa Sainteté a approuvé et confirmé le décret des Eminentissimes Pères, et Elle a ordonné que toutes et chacune des propositions ci-dessus consignées fussent tenues par tous comme réprochées et prosrites.

PIERRE PALOMBELLI,
"Notaire de la S. I. R. U."

Document pour le moins étrange

Quand toute, ou presque toute la presse toute la presse est d'avis que l'échauffourée du 5 mars, à Québec, avait été préparée d'avance par les chefs libéraux, il semble bien qu'elle n'a pas tort. Nous savons déjà que M. Alexandre Taschereau, député de Montmorency, et M. d'Hellencourt, directeur du "Soleil", ont été accusés d'avoir dirigé en personne la troupe de voyous qui vociféraient et lançaient des pierres et des œufs pourris.

Mais voici un document que publie la *Vérité*, et qui prouve davantage qu'il y a eu conspiration pour empêcher M. Bourassa de parler. C'est une résolution adoptée par le club Laurier après discours de MM. Côté, député, et Savard, ancien député:

Atténué que l'organe conservateur de cette ville annonce pour le 5 août courant, à la salle Jacques-Cartier, une assemblée politique au nom d'une ligue nationaliste canadienne;

Que cette assemblée projetée, comblée au cœur de Québec-Est, convoquée au cœur de Québec-Est, si bien qu'elle n'aurait pu être tenue sans avoir consulté les principaux citoyens de la division, est une provocation à l'opinion publique;

Que beaucoup y voient une manœuvre de personnes étrangères à la ville, manœuvre ayant pour but de chercher à détruire l'effet de la brillante manifestation faite ces jours derniers en l'honneur de l'homme d'Etat qui représente Québec-Est depuis trente ans aux Communes;

Que cette assemblée est convoquée pour permettre à un député fédéral de discourir sur la politique provinciale, ce qui est à sa face même plus étrange;

Que Québec-Est est bien connu comme un château-fort libéral, n'ayant depuis trente ans élu que des députés libéraux tant à Québec qu'à Ottawa;

Que dans les circonstances une assemblée ex-parte convoquée par une ligue étrangère, jusqu'ici inconnue et sans représentants autorisés dans notre ville, est une dérogation aux vieilles traditions d'ordre et de paix auxquelles Québec-Est est attaché;

Que si l'assemblée projetée a pour objet de critiquer la politique du gouvernement Laurier ou celle du gouvernement Gouin, dans l'un et l'autre cas Sir Wilfrid Laurier ou l'hon. M. Gouin aurait dû être invité par les organisateurs;

EN CONSÉQUENCE IL EST UNANIMEMENT RÉSOLU:

Que ce club proteste contre une pareille provocation à l'opinion à vrai dire unanime de la division, et que des démarches soient faites immédiatement pour convoquer une assemblée conjointe des trois clubs libéraux de Québec, afin de délibérer ensemble sur l'attitude à prendre dans une semblable circonstance.

Ces ministériels de Québec, gâtés par l'omnipotence dont ils jouissent depuis plusieurs années, en sont venus à croire que personne ne peut faire d'assemblée dans leur ville sans leur permission.

Toutes les FEMMES Faibles

Trouveront santé et forces nouvelles dans les Pilules Roses du Dr Williams

La femme faible peut être sûre que son sang est en désordre, car si son sang est riche et pur, elle sera forte, en santé et heureuse. Le mauvais sang est la cause de presque tous les maux et douleurs dont souffrent les femmes. Tenez le sang riche et rouge par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams et la souffrance n'existera pas. Mme James R. Kratz, de Jordan Station, Ont., a éprouvé la valeur de ces pilules et engage vivement les autres femmes à s'en servir. Elle dit: "Pendant plus d'un an, je souffrais beaucoup de faiblesse. J'étais complètement épuisée. Je maigrissais; je ne pouvais reposer la nuit et je me levais le matin plus fatiguée que lorsque je m'étais mise au lit. Je pris le traitement des médecins sans aucun résultat. J'emprais de jour en jour et je commençais à considérer mon cas comme désespéré, lorsqu'on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. A ma grande joie, il n'y avait pas un mois que je prenais les pilules, que je me sentis mieux, et après en avoir pris huit boîtes chaque symptôme de mon mal avait disparu et je jouissais de nouveau, d'une santé et d'une force parfaites.

Je considère les Pilules Roses du Dr Williams comme un véritable sauveur de vie et je ne perds jamais une occasion de les recommander à mes amies."

Le succès des Pilules Roses du Dr Williams est dû au pouvoir qu'elles ont de faire un sang nouveau, riche et rouge. Ce sang nouveau

Demandés

100 Femmes, Filles et Garçons

Pour gagner de Bons Gages

renforce les nerfs et nourrit tous les organes du corps, guérissant par là l'anémie, l'indigestion, la névralgie, le rhumatisme, la débilité nerveuse, le mal de tête et le mal de dos, et tous les maux secrets des jeunes filles et des femmes. Des pilules sont en vente chez tous les marchands de médicaments, ou on peut les obtenir directement à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Nouvelles des Environs

Sherbrooke
—M. W. M. Tomlinson, secrétaire de l'Association Agricole des cantons de l'Est, vient d'arriver d'un voyage à Toronto, Ottawa et Montréal, dans l'intérêt de l'Exposition provinciale et de la Puissance qui s'ouvre à Sherbrooke le 2 septembre. L'un des buts de ce voyage était de conclure des arrangements pour le transport, à Sherbrooke, des animaux exposés à Toronto et de Sherbrooke à Ottawa. Des arrangements favorables ont été conclus permettant aux gens d'espérer aux trois endroits.

L'exposition de Toronto empiète d'une semaine sur celle de Sherbrooke, mais l'administration de celle de Toronto a consenti de laisser partir les chevaux, bestiaux, moutons et porcs le mardi soir, 4 septembre. Un train de fret rapide les prendra ce soir-là, et on a promis que le lendemain soir, de bonne heure, ces animaux seraient sur le terrain à Sherbrooke. Il en sera ainsi la semaine suivante pour les transporter à Ottawa.

Le commencement de la vente des billets à coupons indique l'approche de l'exposition. En les achetant avant le 1er septembre on peut les avoir pour 20 cts. Ils sont vendus pour \$1. et portent cinq coupons. Une personne peut entrer cinq fois ou bien les employer tous en venant avec sa famille.

Les différents jours ont été ainsi nommés: lundi, 2 sept., Jour préparatoire; mardi, 3, Jour des exposants; mercredi, 4, Ouverture; jeudi, 5, Jour des ministres provinciaux; vendredi, 6, Jour réservé aux juges; samedi, 7, Jour des cultivateurs; dimanche, 9 septembre, Jour des écoliers; mardi, 10, Jour du gouverneur général; mercredi, 11, Jour des ministres fédéraux; jeudi, 12, Jour des visiteurs américains; vendredi, 13, Jour des citoyens; samedi, 14, clôture.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

EXPOSITION DE SHERBROOKE

A SHERBROOKE, P. Que., Du 2 au 14 Sept. 1907
Neuf jours de grandes courses \$8,900 en bourses.
Superbe Exposition de Bestiaux \$28,000 en prix.

Concours pour fabricants de beurre

Ouvert à tous.

Vaisseau aérien de L. Beachey

Ascensions chaque jour.

Belles Attractions Vaudeville

Avec spectacle de ballet.

Concert de Bande et FEUX D'ARTIFICE.

Vente de Billets d'avance

Les billets de familles avec coupons seront en vente jusqu'au 31 août seulement. Ils sont bons pour cinq admissions en aucun jour de l'exposition, pour les membres de la même famille. Prix \$1.00, strictement comptant et d'avance.

BOITE 728, SHERBROOKE, QUE.

SI vous voulez gagner de bons gages, il vous faut en donner la chance. Nous avons 100 vacances dans une belle manufacture confortable, nette, bien éclairée et salubre. L'ouvrage est propre et peu fatigant et la position sera permanente.

S'adresser à
EMPIRE TOBACCO COMPANY, Limited.
Cranby, P. Q.

Où est fait le tabac à fumer "Starlight" en palette.

Les Thés, les Plus Fins, CONDOR
THESE CEXLAN
LA CIE S. R. MONTREAL, LIMITEE.

The Sovereign Bank of Canada
SIEGE SOCIAL: TORONTO
CAPITAL PAYE: \$3,000,000.

Conseil d'Administration:
EMILIAN JARVIS, Eer., Président
RANDOLPH MACDONALD, Eer., Premier Vice-Président
A. A. ALLAN, Eer., Second Vice-Président
HON. D. McMILLAN, Eer., M. P.
HON. PETER McLAUREN, Eer., M. P.
HON. A. E. DUNDAS, Eer., M. P.
ALEX. BRUCE, Eer., C. B.
F. G. JEMMETT, Directeur-Général.
R. CASSELS, Assistant-Directeur-Général.

DEPARTEMENT DE GARAGE
Intérêt trimestriel payé aux meilleurs taux.
C. W. GILMOUR, Gérant Local, WATERLOO, QUE.
Sous-Agence, BROME, QUE.

Cartes-Postales

Par la dernière commande qui vient de nous arriver, nous complétons le plus grand et le plus magnifique choix de cartes-postales qui se soit encore vu dans les cantons de l'est. Une visite vous convaincra.

À la Librairie du "Journal".

D. M. POIRIER & CIE.,

FERBLANTIERS-PLOMBIERS
(Ancienne boutique de S. Sheppard)

Presqu'en face de l'Hotel Brooks House, WATERLOO, QUE

Toitures

pour maisons et granges en métal de toutes sortes

Dalles, Gouttières, etc., aux plus bas prix possibles.

POSSAGE DE FOURNAISES, Une spécialité.

NOS POELES DE CUISINES sont des meilleurs et dans les derniers goûts

Spécial! Spécial! Spécial!

Pour 15 jours seulement!

NOUS VOULONS VOUS AVOIR AU MAGASIN

Nous vous offrons, pour 15 jours seulement, un magnifique habillement en serge bleue ou noire, fait sur commande, POUR \$15.00

ce qui se vend partout ailleurs pour \$18 et \$20. Fait spécialement par des tailleurs artistes. Venez voir ce que l'on peut vous faire pour \$15.00. Rappelez-vous que cette offre est pour 15 jours seulement.

Notre Département de Hards-Faites est ce qu'il y a de plus considérable dans les Cantons de l'Est; —des habillements de \$3.98 à \$20.00.

Nos Chapeaux et Merceries sont des plus nouveaux. Nous faisons une spécialité des Jupes, Manteaux et Costumes de Dames.

TOUJOURS A L'ENSEIGNE DU MOUTON BLANC.
CLEMENT & FRERE, Les Marchands à la Mode du Jour

Retrouvez vos forces

Si vous vous sentez abattu et fatigué, si votre appétit est mauvais et si vous dormez mal, le Vin de Quinine de Campbell vous rendra la santé et la vigueur. C'est le meilleur comme aussi le plus agréable des toniques. Il est recommandé hautement par toute la Faculté de Médecine.

Le Vin de Quinine de CAMPBELL
K. CAMPBELL & CO. Fabricants MONTREAL.

WATERLOO

M. B. A. Charlebois, était à Laprairie mardi.

Le Dr J. A. Baudry et M. Ronald Leroux, de Roxton Falls, étaient en cette ville samedi.

M. F. S. Côté, voyageur de la maison Demers & Fitcher, épiciers de Montréal, était en ville hier.

M. P. L. Foisy et Mme Arthur Dubé, d'Ottawa, sont en visite à Waterloo, les hôtes de M. et Mme R. Cloutier.

Melles Berthe et Marguerite, filles de M. le Dr Pagé, de Québec, sont en promenade chez leurs parents Mlles de Varennes.

M. l'abbé A. Gosselin, du Séminaire de Sherbrooke, était à Waterloo lundi et mardi, l'hôte de son ami M. L.-J. Jodoin.

M. et Mme F. Nois, et enfant, de St-Hyacinthe, sont en visite à Waterloo, les hôtes de M. et Mme J. E. Elhier.

Mlle J. Z. Hébert, après avoir passé quelques semaines à Valcourt puis à Waterloo, dans sa famille, est retournée à St-Lambert.

Nouvelle excursion, par le Vermont Central, dimanche au Parc Missisquoi, au prix ordinaire, 75, et 40 pour enfant. Départ à 9.40 a. m.

Des gens qui ont du toupet, ce sont ceux qui se promenaient lundi, en automobile sur les trottoirs de notre ville.

Le Liment Minard guérit la mamite chez les vaches.

Nous avons fait erreur, la semaine dernière, dans les noms de l'enfant de M. Théo. Meunier; c'est Hélène-Marthe-Eliane que nous aurions dû dire.

M. et Mme T. Lajore sont partis depuis quelques jours pour un voyage de trois ou quatre semaines à Sheffield, Conn., et autres endroits des Etats-Unis.

Mme Phil. Gates, et ses trois fillettes de Montréal, et Mme A. Fr. Gouin de New-Bedford, Mass., sont en visite chez M. et Mme A. E. I. Beaulne.

Il y aura une grande soirée dramatique et musicale, dimanche soir, à Roxton Falls. Le célèbre ténor canadien, M. Paul Dufault, a promis son concours.

Le Liment Minard guérit la diphtérie.

Nos pompiers feraient bien de prendre avis que les brigades de localités voisines s'entraident pour mieux vaincre au concours de Granby.

Ce fruit succulent, la framboise, a été abondant cette année, le prix dans la ville, est de 10 à 15c la pinte. Les œufs valent 17c; les patates nouvelles \$1.00

Le Liment Minard guérit le rhume, etc.

Les derniers huit jours ont été favorables à la fanaison et il s'est engagé une quantité considérable de foin. On dit qu'en général ce produit est de belle qualité.

Mme Philippe Cloutier, née Fortier, de Providence, R. I., nièce de M. Naz. Gabriel, est en visite chez son oncle et chez ses cousins et cousines de Waterloo. Elle est accompagnée d'une jeune fille.

Aujourd'hui, 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, il y a un second pèlerinage à Ste-Anne de Stukely. La température est superbe, et il n'y a pas de doute que ce sera une magnifique démonstration religieuse.

Vente à grand rabais de toutes les marchandises en magasin, pendant le reste du mois, pour faire place au "Stock" d'automne qui va bientôt arriver. Qu'on n'oublie pas la place: Chez Mme E. Gates, place du bon marché.

CASTORIA
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Chas. H. Fletcher

A une assemblée, des comités d'écoles tenus à la fin de la semaine, M. J. F. Oudémett a été nommé président de la commission. Il a été décidé de faire des réparations importantes au collège et à l'école modèle, réparation absolument nécessaires.

Sœur Clarence, de la congrégation des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, de Beauharnois, doit partir à la fin de la semaine pour aller demeurer à Détroit, Mich. Sœur Clarence, née Clara Lefebvre, fille de M. et Mme J. H. Lefebvre, était en visite dans sa famille au commencement de la semaine.

Un orage électrique passait sur notre ville lundi soir, après onze heures. Tant à coup un éclair, semblant venir à la fois de tous les points du ciel, remplissait les appartements d'un fluide lumineux. Il fut suivi tout de suite d'un formidable coup de tonnerre qui n'a jamais été semblé, nous n'en avions entendu.

M. le Dr Brun, de West-Sheffield, était en ville lundi pour affaires concernant sa pharmacie. A propos il convient de dire que le Docteur s'est fait construire un très bel édifice dans lequel il a installé ses drogues et articles pharmaceutiques. C'est un local qui ne le cède en rien aux pharmacies de ville. A l'étage supérieur se trouve une vaste salle de billard.

La partie de baseball jouée samedi entre les clubs de Roxton Falls et de Waterloo a été très intéressante.

Roxton Falls 0 1 0 0 2 0 0 0 - 3
Waterloo 0 0 0 6 0 1 2 5 X - 14

Avant la partie plus haut mentionnée les "Célibataires" et les "Hommes mariés" avaient aussi joué 5 séries d'une partie finissant 6 à 3 en faveur des mariés.

Lors de l'incendie à la station du Pacifique Canadien, jeudi dernier, M. Léon Racicot, qui occupe le haut de ce bâtiment comme résidence, a souffert des dommages assez considérables. Les meubles de M. Racicot étaient assurés dans la "D'union", assurance mutuelle de Waterloo, et ces pertes ont été tout de suite ajustées et payées, ce qui est une bonne note en faveur de cette compagnie.

M. J. Brouillette, opticien et bijoutier, de Montréal, a passé la semaine dernière à Bury, en visite chez ses frères et beau-frère, et samedi il est arrivé à Waterloo, en compagnie de son frère, M. Alfred Brouillette, de sa sœur et de son beau-frère M. et Mme Svaris, de Bury. Ils ont passé le commencement de la semaine ici chez leurs parents où M. George Brouillette et Mme Alfr. Brouillette les avaient précédé de quelques jours.

Les nouvelles cloches de l'église catholique de Waterloo sont maintenant installées dans le clocher où des travaux considérables ont été faits pour les recevoir. Ces travaux avaient été confiés à MM. Basierre et Marquis qui s'était aussi chargés d'y monter les quatre cloches. Cette tâche, la plus difficile, a été accomplie le vendredi, 2 août, plusieurs jeunes gens de bonne volonté ayant avec plaisir prêté leur concours durant toute l'après-midi.

Le Liment Minard guérit les maux de tête.

Une nombreuse réunion de délégués du parti conservateur a eu lieu hier, en cette ville, à l'occasion du passage, au milieu de nous, de M. C. A. Pariseau et L. Guérin, avocats, de Montréal. On en a profité pour faire une nouvelle élection des officiers de l'Union conservatrice du comté, élection rendue nécessaire surtout par le départ prochain de M. A. F. Savaria. Plusieurs discours éloquentes furent prononcés par MM. L. P. Bernard, le député du comté à la législature provinciale, A. F. Svaris, C. A. Pariseau, J. L. Duzois, J. Richer, R. Cloutier, J. A. Jacques et autres. On procéda ensuite à l'élection des officiers suivants: Président d'honneur, A. F. Savaria; vice-président d'honneur, L. P. Bernard; président actif, J. L. Duzois; vice-président actif, L. P. Bernard; secrétaire, M. A. Baudry; trésorier, Albert E. Chagnon; assistant-sec., J. A. Lefebvre; whip, A. E. I. Beaulne.

Beurre et Fromage
Le prix courant du beurre, à Cowansville, samedi, a été de 22 à 24c. Le fromage s'est vendu de 11c à 11 7/16c.

SIRUP D'AVIS GAUVIN - C'est le sédatif de Colgate, dissimulé, distillation douce, etc. - Procure le sommeil. En vente partout sous la bouteille.

BODE
La Gomme à Macher
Le Trait d'union de l'Amour

MAGOG

M. et Mme O. Garsau et Mlle Robichaud sont allés passer quelques jours à leur camp au Lac Orléan.

L'exposition de la Société d'Agriculture du Comté de Stanstead aura lieu à Ayer's Cliff les mercredi et jeudi, 28 et 29 août courant.

Nos anciens concitoyens, M. et Mme E. H. Guilbert, de Compton sont venus rendre visite à leurs parents et à leurs nombreux amis de Magog.

M. G. H. St-Pierre, de Coaticook, ex-député à la Législature provinciale, pour Stanstead, a fait une visite d'adieu à Ayer's Cliff le samedi de la semaine dernière.

M. Arthur Gendron a acheté de son frère, M. N. C. Gendron, la propriété qui fait le coin des rues St-Patrice et du collège pour en faire sa résidence.

La farce Menophrenagoc, qui joue en différents endroits de la ville, dans le cours de l'été, a donné l'autre jour, un charmant concert, de la vénéralité de Batters House.

Maintenant que les abonnés de bonne volonté que nous avons à Magog ont réglé avec celui que nous leur avons indiqué, il nous fait plaisir de dire aux autres qu'ils vont avoir à régler avec l'hoane de loi.

M. Thos. Boucher et Mme Watson ayant eu des pontets de dérobés récemment, et n'ayant aucunement idée de ou des voleurs, confièrent leur cause à notre habile limier M. Arthur G. Nolin qui fut bienôt sur la piste de deux hommes contre lesquels il avait de forts soupçons. Munis de mandats d'arrestation il put pour les appréhender qu'il ne fut que l'un d'eux s'enfuyant du côté de Sherbrooke. Il fut donc la chasse et les rejoignit au pont de Côté devant un juge de paix qui les fit trouver coupables et condamnés l'un à \$15 et l'autre à \$19.

Les citoyens de Coaticook nous en vont pas si nous enregistrons que d'après leur dernier recensement municipal la population de leur ville a augmenté de 80 depuis l'an dernier, tandis que la nôtre a augmenté de 130. La population de Coaticook est aujourd'hui de 3084, et de ce nombre, dit un maître confère, 300 sont candidats aux honneurs parlementaires. Il faudrait donc que nos gouvernants, tant à Ottawa qu'à Québec, aient décidé de prendre tous leurs candidats aux prochaines élections dans notre entreprenante et ambitieuse voisine.

NOUVELLES DES ENVIRONS

ST-HYACINTHE.
Les granges de M. Jules Vermeche, horticulteur bien connu, ont été incendiées la semaine dernière.

Un jeune enfant de cinq ans fils du Dr Philippe Ste-Marie, de Montréal, en promenade ici avec sa mère, est tombé dans l'Yamaska et s'est noyé.

GRANBY
On se prépare activement pour l'exposition de la Société d'Horticulture du village de Granby.

Les membres de notre brigade de pompiers s'exercent à soulever la corde, dans l'intention bien légitime de remporter la victoire au concours qui doit avoir lieu pendant l'exposition.

NE OUBLIEZ PAS
que nous avons démenagé dans de spacieux entrepôts:
373 rue St-Paul, coin St-Julippe
où vous trouverez
tous les genres de
Fourrures
Pardessus et Manteaux
en Mouton de Perse pour Dames
Une spécialité de notre maison.
Nous Payons les plus hauts prix du marché pour
Fourrures Brutes
McCOMBER & CUMMINGS, MONTREAL.

Gin Kiderlen
Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Goût.
Fabriqué par la Distillerie "Netherland", la plus considérable dans la Hollande, le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et le plus agréable à boire.
M. & J. TOWNSEND & CIE,
AGENTS POUR LE CANADA MONTREAL.

Faits et Nouvelles

Une partie de Coney Island, le lieu d'amusement les millionnaires de New-York et du monde entier, a été visité, dimanche matin, par une terrible conflagration qui a causé des dommages pour plus d'un million de piastres.

La Standard Oil Co., dont l'arme est Rockefeller, le roi de l'huile, vient d'être condamnée en justice à une amende de \$20,240,000 pour contravention à la loi des Etats-Unis contre les trusts. On peut croire que la puissante compagnie épousera toute la série des tribunaux américains avant de se décider à payer cette somme.

Une bien triste noyade a eu lieu la semaine dernière dans le fleuve Saint-Laurent. Mlle Eileen Hingston, fille de Lady Hingston, était allée faire un tour sur l'eau en compagnie de M. Shirley Davidson, et tous deux se sont noyés, en face de la résidence de Mme Hingston, à Varennes. Mlle Hingston devait, à l'automne, entrer au convent pour se faire religieuse. Elle était la seule fille de Mme Hingston, et l'on peut imaginer la douleur immense de cette femme qui ne vit pas très consolée parce que sa fille n'est plus.

Le Globe de Toronto dit que le surplus de poste que devaient payer les Canadiens sur leurs journaux et magazines venant des Etats-Unis s'élevait à un million \$600,000 par année, en vertu de la loi Leaneux, loi "stupide", comme la qualifiait un député libéral des Cantons de l'Est.

La Sainte Pie X célébrera, son cinquantième anniversaire de prêtrise le 18 septembre 1905. Il y aura, à cette occasion, un jubilé préparatoire à cette célébration, lequel commencera le 18 septembre prochain, et pendant lequel les grands favoris spirituelles seront accordés à tous les catholiques de l'Université.

Un soulèvement qui a eu lieu dimanche, dans le Maroc, pourrait bien être la cause d'une guerre longue et sanglante. Les Marocains ayant massacré des Espagnols à Casablanca, les Français et les Espagnols, chargés de faire observer le bon ordre dans le pays, demandent raison de cet acte sanguinaire, et comme leurs vaisseaux bombardent le quartier africain et y font beaucoup de ravages. Ils ont aussi débarqué des soldats pour protéger les Européens établis dans la ville. Mais au lieu de se soumettre les chefs des rebelles parcourent le pays prêchant la guerre sainte, c'est-à-dire la guerre à mort à tous les chrétiens.

DECES

A West-Sheffield le 6 août 1907, est décédé Louis Bergeron, âgé de 38 ans, après une longue maladie. Il laisse une femme et deux enfants. Le défunt était le frère de nos concitoyens ou ex-concitoyens MM. Antoine, François, J. Bte et Lévi Bergeron, auxquels nous offrons nos plus vives sympathies.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 8, au milieu d'une grande affluence de personnes.

A Montréal, le 10 août 1907, M. Eugène Jubin, plombier. Le défunt était le frère de notre concitoyen M. Théodore Jubin, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Condoléances

A l'assemblée régulière de la cursale No. 113 de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle tenue mardi, le 6 août 1907, à Waterloo, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité:
Proposé par le secrétaire financier Gignras, secondé par la sentinelle Smith:
Que vu le décès de Louis Bergeron, frère de deux de nos co-associés les plus réguliers et les plus fidèles, Antoine et J. Bte Bergeron dit Jeanneux, les membres de cette cursale, en témoignage de la large part qu'ils prennent à leur deuil, leur offrent les plus sincères condoléances, et que ce vote soit consigné dans les archives.

Par ordre,
J. A. Chagnon, Secr.-Arch.

"LE CASTOR"
Tabac Canadien Rouge Quesnel
Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.
5 CTS LE PAQUET.
Essayez-le; Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL
Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.
15 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

M. ADOLPHE BOUCHARD, PORT KENT, MAINE

Après avoir été sept mois malade au lit, dix-huit mois sans être capable de sortir de sa maison, abandonné de ses médecins, condamné par l'hôpital comme incurable, trouve son salut à la ou tant d'hommes ont été guéris: dans les PILULES MORO.

IL SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE FOIE ET NE POUVAIT PAS DIGERER SES VIVRES.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit, devient quelquefois un danger pour la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas, pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes; déjà il a fait des preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux là où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes? Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous exprimons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Il y a quelque temps, M. Bouchard nous écrivait pour nous dire qu'il était malade depuis dix-huit mois, qu'il éprouvait des douleurs à l'estomac, aux côtés, qu'il était faible, ne pouvait pas travailler et pouvait à peine marcher, que trois docteurs l'avaient soigné sans lui faire de bien et qu'il avait aussi passé trois semaines à l'hôpital sans obtenir de soulagement. Nous nous exprimâmes de répondre à sa lettre, lui donnâmes les avis dont il avait besoin et lui recommandâmes les Pilules Moro. Quelques semaines après il nous annonça qu'il se sentait mieux, qu'il souffrait moins, qu'il se sentait beaucoup plus fort, et, dans une autre lettre, il nous déclara, tout joyeux, qu'il était complètement guéri.

Monsieur Bouchard veut que tout le monde sache qu'il doit son parfait rétablissement aux Pilules Moro seulement et aux avis des Médecins de la Compagnie Médicale Moro; que les conseils qu'il reçut ne lui eussent pas un sou. De notre côté, nous sommes très heureux aussi de présenter à nos nombreux amis des Pilules Moro, parce que M. Bouchard est un homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est



M. ADOLPHE BOUCHARD, Fort Kent, Maine.

florissant de santé. C'est ce qu'il faut pour arriver au succès.

Voici sa lettre:

Messieurs,
Veuillez avoir la bonté de m'excuser si j'ai été si négligent pour vous écrire. Je veux vous dire aujourd'hui que je suis guéri et vous raconter toute l'histoire de ma maladie: J'ai été dix-huit mois au lit. Pendant sept mois j'ai été incapable de me lever, j'étais faible toute nourriture me fatiguait, j'avais mal à l'estomac, dans les intestins et dans le côté droit. Durant les autres onze mois, je me levais un peu, mais il fallait m'appuyer sur une chaise pour marcher. Je m'étais fait soigner par trois médecins qui, n'ayant pu me faire de bien, me transportèrent à l'hôpital où je restai trois semaines. Les bonnes sœurs qui prenaient soin de moi, ne purent me soulager et le docteur de l'hôpital voulut me faire opération. Je n'ai jamais consenti à cela. Ma femme ayant lu sur les journaux que les Pilules Moro avaient guéri des maladies semblables à la mienne, me suggéra de consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Vous m'avez recommandé de prendre les Pilules Moro, en me donnant une foule de conseils que j'ai bien suivis. Après l'emploi de six boîtes de Pilules je me suis senti mieux et j'ai continué le même remède

jusqu'à l'emploi de trente boîtes. Maintenant je suis très bien. Il y a deux ans de cela et je fais facilement tout mon ouvrage; je suis mieux que je n'ai jamais été. J'ai beaucoup engraisé, je pèse 150 livres quand je pesais avant 120 livres.

Je vous remercie donc mille et mille fois de vos bons conseils; sans vous je serais certainement mort. Je vous envoie mon portrait et vous pouvez publier ma lettre sur les journaux, afin que tous les hommes qui souffrent comme j'ai souffert, prennent les Pilules Moro.

Je demeure, Votre très reconnaissant, ADOLPHE BOUCHARD.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Bouchard? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils?

Êtes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos et dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de rognons? Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes, tant des Etats-Unis que du Canada, et qui étaient réputés incurables. Venez sans crainte à nos bureaux voir les Médecins des Pilules Moro, ou écrivez leur. Leurs consultations sont tout à fait gratuites, elles ne coûtent pas un sou. Ces médecins sont de votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Dr. P. E. BOUSQUET
SPÉCIALISTE
(Attaché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu)
Maladies des Vues, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
101 rue St-Denis, - MONTREAL.
TÉLÉPHONE: BELL 2242 457
Heures de Consultation: 2 à 6 hrs. l'après-midi.

Deux Excursions des récoltes au Lac ST-JEAN

EXCURSIONS des récoltes au Lac St-Jean, les MARDIS, 10 et 24 septembre prochain.

Départ de Québec à 8.15 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante, (1907-08), auront aussi droit d'acheter leurs billets de première classe au taux de \$2.50.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Chemin de fer de Québec & Lac St-Jean, 20-c, Québec.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR DE CIRCUIT
No 6313

William K. McKeown, avocat, du Village de Sweetsburg, dans le district de Bedford, Demandeur,

vs
Franklin J. Esty, William S. Clark et Ransom Dawson, tous du Canton de Bedford, dans le District de Bedford, Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Franklin J. Esty de comparaître dans le mois de Sweetsburg, le 12 août, 1907.

LEONARD & NOYES, W. K. McKEOWN, G. C. C. Avt du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COMTE DE MISSISQUOI
DANS LA COUR 4e CIRCUIT
No 2822

ASAHIEL H. DERICK, marchand, de la paroisse de St-George de Clarenceville, comté de Missisquoi, Demandeur,

RHUMATISME INFLAMMATOIRE
guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique, \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1635 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.
Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

EXPOSITION DE LA PROVINCE ET DU DOMINION Du 2 au 14 Sept. '07 - Sherbrooke, Qué.

SIX CENTS PIASTRES ET HUIT MEDAILLES

ACCORDEES GENEUSEMENT PAR LA BANQUE DES CANTONS DE L'EST EN PRIX POUR

Le BEURRE et le FROMAGE

Ceci fait un montant de plus de TROIS MILLE PIASTRES que la Banque des Cantons de l'Est a donné pour les fins susdites durant les Cinq années passées pour encourager les cultivateurs et promouvoir l'industrie laitière au Canada. Pour informations se rapportant au concours, s'adresser à

W. M. TOMLINSON, Secrétaire de l'Exposition, Sherbrooke, Qué.

SI VOUS SOUFFREZ D'UN MAL DE TÊTE

VOUS DEVEZ FAIRE USAGE DES

Cachets Anti-Douleur PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi? Demandez à votre médecin et il vous dira que presque tous les cachets pour le mal de tête contiennent de l'acétanilide, qui est un dangereux POISON pour le cœur, et nous garantissons que les Anti-Douleur sont faits de pure phénacétine et autres ingrédients absolument inoffensifs. Ainsi les Anti-Douleur sont un remède sûr, prompt et sans danger, et sont dignes de votre préférence. En vente

AU VIEUX POSTE ET A LA VIEILLE ET SURE PHARMACIE, A. VAILLANCOURT, - Prop.

Terre à Vendre (POUR CAUSE DE MALADIE)

Une belle ferme, contenant environ 250 acres de bonne terre, partie défrichée et partie en bois, avec bonnes bâtisses, bien fournie d'eau, bien clôturée et pouvant offrir un bon pâturage à 25 vaches. A 11 milles de la fromagerie, à 3 milles du village de Ste-Anne. On vendra avec tout le roulant ou séparément à bonnes conditions. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire

JOHN CONNERS, 19-3m. ou par lettre à Narden, P. Q.

Leon Racicot,

Agent de Station, WATERLOO.

Sans les PILULES ROUGES je serais Morte

Pas une Femme ne peut résister à ce que je souffrais.

Mon médecin m'avait dit que je ne guérirais jamais. Maintenant je suis gaie, alerte et j'ai tout le bonheur que je puis désirer.

Madame Binette, dont on trouvera plus loin la lettre pleine de gaieté, de vie et de bonne humeur, est un des cas les plus remarquables de ce que peut la volonté d'une femme bien décidée à se guérir.



Mme I. BINETTE, Hawkesbury, Ont.

Lorsqu'elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, son cas était un des plus graves qui leur eussent été soumis. Elle souffrait d'une maladie interne très avancée qui s'était compliquée de troubles très sérieux de la vessie. Comme elle le dit elle-même, elle était tombée si bas que la mort eût été préférable à un tel martyre.

La moindre notion d'organe humain permet à toutes les femmes de se rendre compte de ce que pouvait endurer cette pauvre malade. Celles qui ont eu à travailler à de lourds ouvrages, dès leur jeune âge, comme il arrive à la grande majorité de nos canadiennes—quelquefois plus courageuses que ne le permettent leurs forces—connaissent les conséquences de cette imprudence. Mais, à quoi bon vouloir faire la leçon; c'est bien beau d'accabler de conseils une mère de famille, une femme d'ouvrier, de leur dire de se ménager, de ne pas épouser leurs forces.

Mais alors qui fera le manger de l'homme, qui fera le ménage, qui lessivera le linge, qui soignera les enfants?

La loi du travail est dure, mais c'est la loi. Nous devons prendre la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'elle devrait être.

Voilà une femme qui était malade; elle souffrait de la vessie et d'autres maux, elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, ceux-ci l'ont examinée, lui ont ordonné les Pilules Rouges et ils l'ont guérie.

Pas besoin de midi à quatorze heures, ni d'alligner des livres de médecines, des dictionnaires et des énumérations de maladies pour faire comprendre ce que cela veut dire.

Voici un cas bien clair: Madame Binette, de Hawkesbury, Ontario, souffrait depuis douze ans d'un retranchement d'urine que les médecins ne pouvaient pas guérir. Elle était vouée à la mort.

Elle a pris les Pilules Rouges et elle a été guérie.

Maintenant, nous disons aux femmes qui souffrent de la même maladie, et que les autres remèdes ne peuvent guérir: Lisez et prenez:

Hawkesbury, 10 mai, 1906.
Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

Messieurs,

J'ai peut-être un peu tardé à vous écrire et vous avez sans doute pensé que je vous oubliais en cessant de vous tenir au courant de ma guérison. Mais non, je ne peux pas vous oublier parce que je vous dois tout. Où serais-je sans vous? Je serais morte sans aucun doute, car pas une femme ne pourrait résister aux souffrances que j'éprouvais quand je me suis décidée à vous écrire.

Depuis douze ans je souffrais d'un mal interne, d'une maladie de la vessie et d'un retranchement d'urine incurables. Mon médecin m'avait dit que je n'en guérirais jamais et je le croyais bien. J'ai passé par des heures terribles, j'avais des échauffements intolérables, à me faire crier et tout mon corps tremblait. La mort eût été préférable à un tel martyre.

Lorsque je me suis adressée à vous, c'était ma dernière espérance et je m'y suis accrochée avec ardeur. Aussitôt que j'ai reçu de vous les Pilules

les Rouges et l'indication du traitement à suivre, je l'ai suivi avec une constance parfaite. Je crois bien que la volonté y a été pour beaucoup. J'avais confiance en vous et je voulais me guérir.

Je comprends bien que mon cas était très avancé, mais vous avez mis une patience admirable à suivre tous les progrès du traitement.

Cela m'a pris 20 boîtes de Pilules Rouges pour me remettre complètement sur pied, mais le succès a été complet, surprenant. Mes douleurs épouvantables du passé m'apparaissent aujourd'hui comme un mauvais cauchemar effacé. Je suis gaie, vive, toutes mes fonctions s'accomplissent à merveille et j'ai tout le bonheur que je puis désirer; je ne souffre plus d'aucune manière. Bien à vous, Mme Isidore Binette, Hawkesbury, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement, si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 250 la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Les Plainnes d'Abraham

L'assidant se rangeant sur l'immense plateau..... Or Montcalm l'avait dit: —L'on me verra, plutôt Que de céder au nomme, Jusqu'au dernier moment défendre sans pâlir Mes derniers bastions, et puis m'ensevelir Sous leur dernier d'écroule!

Depuis des mois déjà, l'inflaçable ennemi Avait, sans respirer, sur la ville, vomit Des torrents de mitrailles; Et, pillant la campagne et les forts envahis, Des hordes de soldards ébranlaient le pays Comme dans des tenailles.

Québec, que bombardaient quarante gros vaisseaux, N'offrait plus aux regards que débris et morceaux De ruines choquées; Et, des tours aux clochers, le feu torrentiel Nuit et jour détachait, sinistre, sur le ciel Ses spirales sanglantes.

Montcalm, désespéré, mais sans faiblir pourtant, Du haut de ses ramparts, voyait à chaque instant, Depuis la Canadière Jusqu'à prie de vu, et main basse sur tout, Des bandes se ruier en promenant partout La torche incendiaire.

Un jour, Wolf, qu'enragé fêch e après échec, Débarqué mutamment, pour surprendre Québec, Joyeux, se met en route; Près de Montmorency, son rival qui l'attend Fond sur lui, l'enveloppe et met, tambour battant, Son armée en déroute.

Mais la lutte touchait à son terme; un Vergor, Bazaine de jadis, avait pour un peu d'or Entre-tâillé nos portes; Et Wolf, risquant tout sur la carte à jouer, Dans la plaine où le drame allait se dérouler Déployait ses cohortes.

On n'avait plus de pain et la ville était épuisée, Point d'autre alternative à choisir: il fallait Accepter la bataille. Les deux guerriers, lassés par tant de vains efforts, Allaient enfin pouvoir s'entre-toucher corps à corps, Et mesurer leur taille.

Montcalm à sous les murs rangés ses bataillons, Et bientôt, remplissant de ses toits tourbillons L'atmosphère ébranlée, Dans les archemures d'un combat sans merci, Sous un ciel par des flots de fumée obscurci, Rugit l'âpre mêlée.

Le spectacle était beau, et grand comme l'enjeu, Ce panache effrayant de tonnerre et de feu, Couronnant cette cime, Faisait presque l'effet d'un volcan déchaîné..... Jamais plus fier tableau n'avait illuminé Un cadre plus sublime!

Et les deux généraux, oubliant le danger, Sous le plomb foudroyant se prenaient à songer Que ce canon qui grondait, Au terrible hasard d'un succès incertain, Jouait, sur ce fatal échiquier du destin, Le sort du nouveau monde!

Hélas! des nations l'arbitre avait parlé; Le Canada français, au firmament voilé, Voyait pâlir son astre; Et, dans leurs étendards les deux rivaux drapés, Vainqueur comme vaincu, tombaient enveloppés Dans le même désastre.

Montcalm, le fier héros que, dans son drapeau blanc, Les Romains d'autrefois eussent voulu, sanglant, Porter au Capitole, Voyant ses vétérans sous le nombre pliés, En mourant avait su, comme un preux chevalier, Racheter sa parole!

LOUIS FRECHETTE

sécution, l'Eglise l'a connue dès sa naissance. L'œuvre commémorée par la Synagogue et l'Empire Romain est continuée. Lorsque le Pape assis sur son rocher imprémeable porte son regard vers le passé, il cherche où sont ses grandes forces, qui l'ont attaqué, où sont ces persécuteurs d'un autre temps, ceux qui depuis dix-neuf siècles se sont promis d'entraîner l'Eglise; que sont devenus ceux qui se préparaient à assister à sa ruine, à son anéantissement..... Ils sont morts, les persécuteurs, et l'Eglise demeure.

Ils n'avaient pas, eux, les promesses de la vie—de la vie qui ne finit pas. Quant aux ennemis de l'Eglise, quel sera leur sort. On ne peut que se rappeler cette parole du psalmiste: —Les nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse qu'elles avaient faite pour m'y faire périr. Et l'histoire est là pour nous dire que la par le dieu ne passera pas. On n'étouffe pas la voix de Dieu dans le sang et la persécution. Si l'Eglise avait eu à périr, elle serait tombée d'elle-même, se ou la parole du docteur Goussier. Elle n'aurait pas eu besoin de persécution pour s'effondrer. Dieu la soutient, les persécutions ne peuvent rien si ce n'est faire voir à tous que l'Eglise est d'institution divine.

UN ARBRE REMARQUABLE

Tout le monde connaît la noix de crème, ou noix du Brésil, telle qu'on la voit dans les épiceries. Cette noix est toute différente dans son pays natal, où l'arbre qui la produit est regardé lui-même comme un des plus remarquables de l'univers. Il croît jusqu'à une hauteur de 60 à 80 pieds, et est un des ornements les plus majestueux de la forêt. Son fruit ressemble au coco; il est extrêmement dur, et gros comme une tête d'enfant. Chacune de ces coquilles contient de 12 à 20 noix à triple surface. Pour obtenir ces noix il faut briser les coquilles. A l'époque où celles-ci tombent des arbres, il est dangereux d'entrer dans la forêt, parcequ'elles tombent avec assez de force pour assommer un homme. Les indigènes, quand ils récoltent le fruit, se protègent par un bouclier de bois qu'ils soutiennent au-dessus de leur tête.

ENTRETIEN DU LINOLEUM

Balayer bien votre linoléum au préalable, lavez-le à l'eau tiède à l'aide d'un gros éponge, puis essayez avec soin. Une fois bien sec, vous l'enduirez très légèrement avec un mélange de mi-partie huile de lin et mi-partie essence de térébenthine. Puis séchez de nouveau et frottez vigoureusement avec un morceau de laine et vous lui rendez ainsi un brillant magnifique.

Question des Ecoles

On lit dans la revue "Les Cloches de Saint-Basile", répondant à un article de journal: "Il est absolument inexact que le règlement de 1896 ait contribué à réparer l'injustice de la loi scolaire de 1890. Aujourd'hui, comme après 1890 et avant 1897, les catholiques sont obligés de payer les taxes scolaires pour les écoles publiques neutres, où ils ne peuvent envoyer leurs enfants. De plus, ils ont été obligés de construire leurs propres écoles qui, pour la seule ville de Winnipeg, sont évaluées à \$200,000, et sur lesquelles ils sont même encore contraints de payer les taxes qui grèvent les propriétés ordinaires.

"Et pour donner une preuve frappante que cette injustice est loin de diminuer et de vouloir disparaître, nous citerons la seule Académie Sainte-Marie de Winnipeg qui, exemptée de taxes avant la loi de 1890, a vu son évaluation monter à \$80,000 en 1906, et à \$106,000 pour l'année courante, avec un compte de taxes se montant à \$3,100. Et il en est ainsi de toutes les autres écoles de la ville. Nous donnerons bientôt le chiffre exacte de leurs taxes.

"Voilà un exemple frappant et irréfutable de l'amélioration et de l'aidoissement qu'a apporté à la loi spoliatrice de 1890, le fameux règlement de 1896, appliqué en 1897.

Les persécuteurs de l'Eglise.

Quand on considère l'ensemble des forces liées contre l'Eglise, l'habileté, si je puis ainsi dire, de ses ennemis, on serait porté à se demander comment elle sortira victorieuse de tant d'attaques. Des unions internationales et secrètes sont formées pour l'attaquer en tous lieux. Là où elle est le plus fort on envoie les soldats d'élite. Tout ce que l'intelligence humaine peut imaginer d'habileté et de tactique est mis à profit.

Mais, qu'est-ce tout cela?... La force de l'homme n'est que faiblesse quand elle travaille contre Dieu. Voilà pourquoi le Pape, chef de l'Eglise persécutée, est calme. C'est à lui que Notre-Signeur a dit: Tu es un roc et sur ce roc je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. La per-

POUR RIRE

LE DIABLE
Madame Haquin, voulant faire perdre à son mari l'habitude de rentrer tard de l'hôtel et en mauvaise condition, se concerta avec son frère pour jouer le rôle de revenant et effrayer une nuit le poched.
—Qui êtes-vous? demanda Haquin au spectre qui se dressait devant lui à l'improviste.
—Je suis le diable! répondit l'apparition.
—Ah! vous êtes le diable! s'écria joyeusement le poched; eh bien, serais-je la main, j'ai épousé une de vos sœurs!

Une femme de 131 ans: A Pico Hills, Texas, Mme L. R. Kilerase a célébré le 131e anniversaire de sa naissance. Son âge n'a peut-être ni en doute, car des documents en font foi. Née le 16 juin 1776 dans les environs de Siden, Mass., la centenaire peut encore marcher et faire de petites promenades dans le voisinage de sa maison. Elle est malheureusement très pauvre et sa fille, qui aura cent ans dans quelques mois, ne peut nature lement pas, par son travail, lui être d'une aide. Mais les habitants de cette ville, qui sont très fiers de leur cantenaire ne les laissent manquer de rien.

Aux Halles:
—Est-ce qu'il est frais le husband?
—Monsieur n'a qu'à voir; il est vivant.
—Tout ce qui est vivant n'est pas frais.
—C'est justement ce que j'aurais en regardant monsieur.

La sur une boutique:
—Fermé, pour cause de décès provisoire.

Bébé — Papa, il a une grosse mouche au plafond.
Papa (très occupé). — Marche desus, et laisse moi tranquille!

Notre Catarrhe
vous cause-t-il de la difficulté de respirer, de violents maux de tête, de la toux le matin, ou des bourdonnements d'oreilles.
"La Nazaline Chrétien-Zaugg"
vous donnera un soulagement immédiat.
En vente chez tous les Pharmaciens.

Pianos Bachman
Musique en feuilles
Dernières nouveautés
ED. ARCHAMBAULT
1686, rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Moulange "Champion"
Médaille d'Or Chicago 1893, d'argent Paris 1900.
La meilleure au monde.—Stroictement garantie pour
Cultivateurs Eleveurs Meuniers
fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engine à vapeur, engine à huile ou à gazoline.
Moud: Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Poin, Seigle, Sarrasin. Elle débrosse pur de paille, donne pleine satisfaction.
Demandez catalogue, liste de prix et situation.
S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

Plus de Bébés Rachitiques
Le Sauveur de l'Enfance
Le Vermifuge Lachance
Ces pastilles Vermifuges, qui ont vingt ans de succès, tuent en deux jours, les vers intestinaux des Enfants et des Adultes.
EN VENTE PARTOUT
Laboratoire Lachance
87, rue St-Christophe, Montréal.

CASTORIA
La Surtout Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de **Chas. H. Fletcher**

EXCURSION DES RECOLTES au LAC ST-JEAN

EXCURSION DE COLONS, au Lac St-Jean, MARDI, le 13 août prochain.
Départ de Québec à 8.15 a. m.
Prix du passage, 1/2 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.
Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante, (1907-08), auront aussi droit d'acheter leurs billets de première classe au taux de \$2.50.
Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.
Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au dessous paient le plein prix du billet d'excursion.

J'ai acheté, pour \$30, un cheval qu'on supposait avoir un éparvin incurable. Je l'ai guéri avec \$1.00 valant de L'INIMENT MINARD, et je l'ai vendu \$85.00 au bout de quatre mois. Profit sur le Liniment, \$54.
MOISE DÉROCHÉ, Hôtelier.
St-Philippe, Qué., 1er nov. 1901.

W. M. FESSENDEN
POUR LES
Ustensiles de sucreries
DE TOUTES SORTES.
Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Chaudières pour l'eau d'épave, Conveleurs pour chaudières et Evaporateurs—les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.
J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles les chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.
Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.
Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.
W. M. FESSENDEN.
Ancienne place Goodwill.
Waterloo, Qué., 3 février 1906

HOTEL VALCOURT
H. Balthazar, Propriétaire.
Valcourt, Ely, - P. Q.
Les tables sont ce qu'il y a de mieux en dehors des grandes villes.
Liqueurs de Premier Choix.
Une voiture de l'hôtel à l'arrivée et au départ de tous les trains.
Une écurie de louage est attachée à l'établissement.
WORTH Their WEIGHT in GOLD
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
To save Doctors Bills us Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.
For Sale by all Dealers
W. H. COMSTOCK,
Morristown, N. Y. Brockville, Ont.

SOUVENEZ-VOUS
que dans le monde, c'est souvent l'habit qui fait l'homme.
Si vous voulez être bien habillés, allez chez **J. COBEILLE & CIE.,** Marchands-Tailleurs, WATERLOO, et vous aurez satisfaction.
Là aussi vous trouverez: CHAPEAUX et CASQUETTES à la dernière mode, CHEMISES, CRAVATES et tous les autres articles nécessaires pour compléter la toilette d'un homme ou garçon.
Chemin de Fer Vermont Central
A dater du lundi 8 octobre 1906, les trains circulent comme suit:
ALLANT A L'OUEST
LE TRAIN DU MATIN part de Waterloo à 7.30 a. m., arrivant à Farnham à 8.00 a. m., Marieville à 8.24 a. m., St-Lambert, 9.02 et Montréal à 9.21 a. m. Il fait correspondance à Farnham, pour St-Jean et tous les points au Sud.
LE TRAIN DE L'APRES MIDI part de Waterloo à 2.50 p. m., arrivant à Farnham à 4.01 p. m., Marieville à 4.30 et Montréal à 5.30 p. m.
ALLANT A L'EST
LE TRAIN DU MATIN part de Montréal à 8.40 a. m., St-Lambert 9.07, Marieville 9.49, St-Jean 9.29 a. m. arrive à Waterloo à 11.40 a. m.
LE TRAIN DU SOIR part de Montréal à 5.01 p. m., St-Lambert 5.15 p. m., Marieville 5.44, arrive à Waterloo à 7.40 p. m.
Des chaises palais et chaises-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield sur jet à changement sans avis.
J. E. BENTLEY, Agent Gén. des Passagers.

L'Eglise Canadienne
Des renseignements dignes de foi que font indirectement obtenir permettent de conjecturer que les autorités du Collège de Sainte-Marie de Monnoir, depuis plusieurs semaines en instance à Rome, vont gagner leur point et se faire autoriser à fixer à St-Jean, Qué., le siège de leur importante institution éducative. Elle y deviendrait le centre et comme le noyau d'un nouveau diocèse, qui serait fondé incesamment et comprendrait les comtés de St-Jean, Laprairie, Napierville, Iberville et de Missisquoi (soit cinq, comme le diocèse de Valleyfield). Pour compenser la perte qu'il subirait afin de favoriser la fondation de ce nouveau diocèse, avec centre à St-Jean, le diocèse de St-Hyacinthe verrait inclure dans ses limites, à la place des deux comtés d'Iberville et de Missisquoi, ce qu'il ne possède pas encore du comté de Verchères, et tout le comté de Chambly. Il resterait de la sorte le siège le plus important, comme le plus ancien, après celui de Montréal dans la province du même nom.
C'est une heureuse évolution, qui multiple et affirme l'indépendance hiérarchique de l'Eglise, en notre pays, va donner au siège métropolitain de Montréal un cinquième suffragant.

Les épices PURES "CONDOR"
N'en employez pas d'autres
Si vous aimez la bonne Cuisine, Elles sont économiques; si en faut moins. Se trouvent dans toutes les bonnes Epicerie.
LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.